

Paroles de Vie

pour chaque jour

DECEMBRE 2018

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant:

Le royaume de Dieu

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture: 1 Chroniques 18; Actes 22

L'Eglise est le royaume

Le jour de la venue de notre Seigneur est très proche. Le temps passe si rapidement ! Le Seigneur a donné à beaucoup de frères un fardeau au sujet du royaume, car son retour sera relié à l'établissement du royaume des mille ans. Le moment de la manifestation du royaume est très proche. Mais pour beaucoup de frères et sœurs, la conscience du fait que l'Eglise est le royaume sur cette terre aujourd'hui n'est pas si présente, même si nous apprécions beaucoup la vie de l'Eglise. Nous insistons beaucoup sur le fait que l'Eglise est le Corps de Christ, la maison de Dieu, l'Epouse de Christ, un chandelier brillant dans un âge de ténèbres. Mais nous n'avons pas assez la conscience que l'Eglise est le royaume sur la terre. Le Seigneur doit nous montrer que c'est l'aspect principal dans son cœur ; c'est la raison pour laquelle l'Evangile du royaume est placé au tout début du Nouveau Testament, et non l'Evangile de la vie (Jean) ou l'Evangile du Sauveur venu pour nous servir (Marc). Matthieu a été placé en première position, et aucun autre Evangile ne parle autant du royaume. Il n'y a aucun doute que l'Evangile de Matthieu est l'Evangile du royaume, car Jésus y est présenté comme le Roi à de nombreuses reprises. Pourquoi occupe-t-il la première place ? Parce que l'Evangile du royaume est très important.

Trop souvent, nous ne plaçons pas le royaume en première position dans la vie de l'Eglise, raison pour laquelle nous avons des problèmes. A cause de cela, certains croyants pensent qu'ils peuvent faire n'importe quoi. Pour beaucoup, l'Eglise, c'est l'endroit où on va à la réunion, où on sert et où on vient écouter un message. Nous ne pouvons pas faire tout ce que nous voulons dans le royaume de Dieu.

Lecture: 1 Chroniques 19; Actes 23

Votre pays est un Etat, un « royaume » ; par conséquent, vous ne pouvez pas faire tout ce que vous voulez. Oui, vous y jouissez d'une certaine liberté, mais il y a beaucoup de restrictions. Il y a une constitution, beaucoup de lois, des impôts, et vous ne pouvez pas dire que vous les payez seulement si vous le voulez. Il y a une loi et personne ne peut faire simplement ce qu'il veut. Vous ne pouvez même pas conduire votre voiture n'importe comment ; même si vous venez de la Grande-Bretagne, vous devez conduire à droite et non à gauche.

Nous avons besoin de voir que l'Eglise est le royaume de Dieu, ce qui est quelque chose de sérieux. Il nous faut réaliser ce qu'est l'Eglise. Le Seigneur est le Roi ; tout ce qu'il dit se produit et personne ne peut y changer quoi que ce soit. Il est le Roi absolu dans son royaume. Nous devons tous être conscients de cela : Christ est le Roi qui vient.

Les Juifs attendaient le Messie – un Roi ! Selon notre compréhension, quand nous parlons du Messie, nous pensons à Christ le Sauveur. Selon la Bible, et tel que les Juifs l'attendaient, le Messie était le Roi qui devait venir. Son titre principal n'était pas le Sauveur, mais le Roi, le Roi oint. Toute la Bible nous parle du royaume de Dieu. Le Seigneur a enseigné à ses disciples à prier ainsi: « *Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié* », parce que son nom est important ; c'est le nom le plus élevé dans tout l'univers. Mais il a continué en disant : « *Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre.* » Prions-nous selon ce que le Seigneur nous a enseigné à prier avant tout, pour que le royaume vienne ? Pourquoi ce règne doit-il venir sur la terre ? Parce que sur cette terre domine un autre royaume, le royaume des ténèbres. Rappelez-vous que le Seigneur parle de Satan comme du prince de ce monde ; il est le maître de ce monde, qui

gît dans sa main, sous son contrôle. Dieu veut établir son royaume et anéantir celui du diable. Nous avons sur cette terre un problème qui ne devrait pas exister. Dieu devrait contrôler tout l'univers.

Lecture: 1 Chroniques 20; Actes 24

La rébellion de Satan durant l'âge pré-adamique

Durant l'âge pré-adamique, une grande rébellion s'est produite. Satan était un archange, et il s'est rebellé contre Dieu. Lisons Esaïe 14 : *« Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations ! Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse »* (v. 12-15). Le prophète Esaïe prophétisait au sujet du roi de Babylone dans ce chapitre, mais dans sa sagesse, au milieu de cette prophétie, le Seigneur a exposé la rébellion et la chute de Satan.

Lisons aussi Ezéchiel 28, une prophétie prononcée sur la chute du roi de Tyr, mais au milieu de laquelle Dieu a également intégré une parole pour exposer Satan : *« Fils de l'homme, prononce une complainte sur le roi de Tyr ! Tu lui diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. Tu étais en Eden, le jardin de Dieu ; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysolithe, d'onyx, de jaspé, de saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or ; tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé. Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées ; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu ; tu marchais au milieu des pierres étincelantes. Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi »* (v. 12-15). Cette parole ne se rapporte évidemment pas au roi de Tyr, qui n'était certainement pas parfait en beauté et n'était pas dans le jardin d'Eden. Cette description ressemble

beaucoup à celle des vêtements du souverain sacrificateur. Elle continue ainsi : « *Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché ; je te précipite de la montagne de Dieu, et je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres étincelantes. Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat ; je te jette par terre, je te livre en spectacle aux rois* » (v. 16-17). Durant l'âge qui a précédé Adam, cet archange a été placé à la tête du monde entier ; il a été établi prince de ce monde. Mais il s'est rebellé, l'orgueil s'est emparé de son cœur ; il a voulu être comme Dieu, être placé au-dessus de Dieu. Le péché a été trouvé en lui, il est devenu Satan, l'adversaire de Dieu, son ennemi. Ainsi, Dieu est intervenu par un jugement et a détruit le monde de cette époque.

Lecture: 1 Chroniques 21; Actes 25

« *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre* » (Gen. 1:1). Cette création était très bonne ! Nous savons d'après le livre de Job que tous les anges criaient de joie ; ce que Dieu avait créé était merveilleux : « *Où étais-tu quand je fondais la terre ? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a fixé les dimensions, le sais-tu ? Ou qui a étendu sur elle le cordeau ? Sur quoi ses bases sont-elles appuyées ? Ou qui en a posé la pierre angulaire, alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie ?* » (Job 38:4-7). Quand la terre a été créée, elle était magnifique, sinon les anges n'auraient pas éclaté en chants d'allégresse et poussé des cris de joie. Au début, la création était merveilleuse, mais l'archange rebelle a été jugé avec toutes les créatures de cet âge pré-adamique. Le monde a été jugé.

Le verset 2 de Genèse 1 dit : « *La terre était (ou : devint) informe et vide : il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux* ». La terre n'était pas informe et vide, elle l'est devenue. C'est le même verbe qui est utilisé pour la femme de Lot, qui « devint » une statue de sel (Gen. 19:26). Elle n'était pas une statue de sel, mais elle l'est devenue. « *Il y avait des ténèbres* » : c'est le résultat du jugement de Dieu. Quand Dieu a jugé l'Égypte, les ténèbres ont été une des dix plaies. « *Informe et vide* » est la traduction du mot hébreu *tohu-bohu*, décrivant la condition de ce monde. Après le jugement de Dieu, le monde est devenu un chaos. La Parole dit que Dieu n'a pas créé la terre comme un tohu-bohu ; au contraire, il a créé un monde merveilleux. A cause de la rébellion de Satan, un jugement est survenu, tout comme au temps de Noé. Mais l'Esprit de Dieu est intervenu d'une part pour restaurer et d'autre part pour créer quelque chose de plus.

Lecture: 1 Chroniques 22; Actes 26

Dieu a créé l'homme à son image pour qu'il exprime son royaume

Si nous mentionnons ces faits, c'est pour montrer l'arrière-plan, la raison pour laquelle le royaume est tellement important. Même si Satan a été jugé à cette époque, même si le monde a été jugé, Dieu n'a anéanti ni le diable, ni les anges déchus qui l'ont suivi, parce que Dieu veut utiliser l'homme pour faire cela ! C'est ici qu'intervient l'humanité. Quand Dieu a créé l'homme, il voulait amener son royaume sur la terre par lui. C'est la raison pour laquelle l'homme est tellement important pour le royaume de Dieu. C'est parce qu'une guerre est en train de se dérouler, un conflit entre Dieu et Satan. Il y a pour ainsi dire deux royaumes opposés l'un à l'autre : le royaume de Dieu et la domination des ténèbres.

Nous avons besoin de comprendre cet arrière-plan pour saisir combien l'Eglise en tant que royaume de Dieu sur la terre est importante. Quand Dieu a créé l'homme, il l'a fait d'une manière spéciale : à son image. L'homme a été créé de manière à pouvoir recevoir la vie de Dieu en lui, de sorte qu'il puisse être gagné par Dieu, exercer l'autorité sur la terre, régner sur la création, et détruire le serpent afin de restaurer le royaume pour Dieu. C'est notre destinée ! C'est l'Eglise ! Voilà pourquoi l'Eglise est tellement importante.

Lecture: 1 Chroniques 23; Actes 27

L'Eglise n'est-elle pour vous qu'un bâtiment, ou au mieux une réunion le dimanche matin pour apprendre quelque chose sur la Bible ? Non, l'Eglise est le royaume de Dieu ! C'est la raison pour laquelle Satan a fait tout ce qu'il a pu pour tromper les hommes et les faire tomber. Il a injecté sa nature dans notre chair. L'humanité est déchue et s'est placée du côté de l'ennemi, dans son domaine, sous son autorité, contre le royaume de Dieu. Nous avons passé de son côté, nous avons pris part à sa rébellion contre Dieu. L'homme est devenu ennemi de Dieu. Le problème des incroyants n'est pas qu'ils ne croient pas, mais qu'ils sont contre Dieu ; ils sont ses ennemis. C'est la raison pour laquelle nous avons besoin de cette réalisation: « Seigneur, l'Eglise est ton royaume aujourd'hui. Tu es le Roi, ici ! » Nous avons besoin d'une conscience profonde de cela et devons aussi obéir au Seigneur. Dans toute la Bible, l'obéissance est la vertu la plus importante que nous devons posséder. Romains 5 dit : *« C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché... Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs... »* (v. 12, 19). C'est vraiment une chose terrible ! Le royaume des ténèbres n'est pas seulement un problème de péché, mais de mort et de ténèbres.

Paul rend grâce au Père *« qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour »* (Col. 1:13). L'Evangile nous annonce le royaume ; son but est de nous conduire dans le royaume. Aujourd'hui, nous sommes dans l'Eglise, et l'Eglise est son royaume ; nous avons été transportés dans son royaume ! Où sommes-nous donc aujourd'hui ? D'une part, nous disons volontiers que nous sommes dans l'Eglise. Mais d'autre part, qu'est-ce que l'Eglise ? C'est le

royaume de Dieu ! C'est une question sérieuse. Là, vous n'avez pas le choix. Combien existe-t-il d'Allemagne ? Auparavant, il y en avait deux, parce que ce pays était divisé, mais il n'y en a plus qu'une. Si vous voulez aller en Allemagne, vous n'avez pas le choix, il n'y en a qu'une seule. Diviser un royaume n'est pas normal. Nous avons besoin de voir ce que signifie le fait que l'Eglise est le royaume de Dieu. Si nous avons vu cela, n'est-il pas vrai que nous n'aurons plus le choix ? Combien d'Eglises peut-il y avoir ? Nous n'avons pas le choix. Puisse le Seigneur nous ouvrir les yeux pour que nous puissions voir cela. L'Eglise ne peut pas être divisée pour être adaptée à ce que chacun trouve bon.

Lecture: 1 Chroniques 24; Actes 28

Le dessein final de Dieu : réunir toutes choses sous l'autorité de Christ

Lisons un verset très important qui parle du dessein final de Dieu : « ... *selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ (ou : ramener toutes choses sous la tête de Christ), celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre* » (Eph. 1:9b-10). Dieu veut réunir toutes choses en Christ, la Tête : un seul royaume, un seul Roi. Aujourd'hui, Dieu commence à faire cela dans l'Eglise, et nous, nous n'acceptons pas d'être ramenés sous l'autorité de Christ ! Nous aimons suivre nos propres voies, prendre nos propres décisions, faire ce qui est bon à nos propres yeux. Comment l'Eglise pourra-t-elle être le royaume, si nous agissons ainsi ?

Dieu veut faire de l'Eglise son royaume sur la terre aujourd'hui. Lorsque les temps seront accomplis, toutes choses seront réunies en Christ, celles qui sont sur la terre aussi bien que celles qui sont dans les cieux. L'Eglise doit restaurer cette unité ; c'est merveilleux ! L'unité doit premièrement être accomplie dans l'Eglise. C'est pourquoi l'ennemi va faire tout son possible pour la détruire. Depuis 2000 ans, les portes du séjour des morts n'ont cessé de se lever pour combattre l'Eglise, pour empêcher l'autorité de Dieu de s'exercer, pour détruire le royaume des cieux, l'empêcher de venir sur la terre. La vie de l'Eglise aujourd'hui sur la terre est un défi à la puissance des ténèbres. Il y a une guerre ! Ne pensez pas que Satan va abandonner, qu'il va simplement nous laisser pratiquer la vie de l'Eglise en paix. Ne pensez pas que nous n'aurons pas de problèmes. Ceci est particulièrement clair dans le livre des Psaumes : l'ennemi veut raser

Jérusalem jusqu'à ses fondements (Ps. 137). C'est ce que l'ennemi voudrait réussir à faire et c'est ce qui s'est produit dans l'histoire de l'Eglise. Depuis la Réformation jusqu'à aujourd'hui, le Seigneur veut restaurer la vie de l'Eglise, la vie du royaume. Maintenant, nous sommes proches de la venue du royaume du millénium. Le Seigneur doit nous réveiller à ce sujet, pour nous préparer à la venue du royaume.

Lecture: 1 Chroniques 25; Romains 1

Quand le Seigneur Jésus est venu, il a dit : « *Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche* » (Mat. 4:17). Même Jésus a annoncé la venue du royaume ! Il n'a pas dit : « Repentez-vous, car la rédemption est proche », mais : « *Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche* ». Il est venu en tant que Roi. Vous souvenez-vous des sages venus d'Orient ? Ont-ils dit : « Où est le Sauveur des hommes qui devait venir » ? Non ! Ils ont demandé : « *Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?* » (Mat. 2:2). Ils ne cherchaient pas un Sauveur ; ils ne savaient rien au sujet d'un Sauveur. Mais ils savaient qu'il y avait un Roi ! Est-ce qu'il est votre Sauveur ? Oui ! Mais est-il votre Roi ? Nous sommes conscients qu'il est notre Sauveur et notre vie, mais nous ne nous occupons pas trop de l'aspect du Roi. Quand Jésus a été crucifié, Pilate a ordonné qu'on affiche sur la croix, comme motif de la condamnation de Jésus : « *Celui-ci est le roi des Juifs* » (Mat. 27:37).

Le premier Evangile, Matthieu, est l'Evangile du Roi. Or, c'est précisément dans cet Evangile que Jésus a dit : « *Je bâtirai mon Eglise... Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux* » (Mat. 16:18-19). Le royaume est venu sur la terre, et il continue à venir. Nous devons encore plus l'expérimenter. Que le Seigneur réveille notre esprit pour que nous voyions le royaume dans l'Eglise aujourd'hui.

Lecture: 1 Chroniques 26; Romains 2

Le royaume terrestre de Dieu dans l'Ancien Testament

Nous voulons toucher ce qui est actuellement dans le cœur de Dieu. Que le Seigneur nous fasse miséricorde et ouvre nos yeux, de sorte que nous voyions ce qu'il fait aujourd'hui. La Bible parle avant tout du Dieu vivant. Si nous passons à côté de Dieu, nous manquons tout. Elle parle aussi de ce qui est dans son cœur, du mystère caché de toute éternité en Dieu. Si celui-ci ne nous est pas révélé, nous manquons l'essentiel. Puisse le Seigneur nous donner un esprit de sagesse et de révélation pour que nous voyions ce qui est dans son cœur.

Dans 1 Corinthiens 15, nous avons une partie de la précieuse révélation du royaume. De prime abord, nous pensons tous probablement qu'il est question de la résurrection dans ce chapitre. C'est vrai, mais pourquoi ? Parce qu'il est question de traiter les ennemis de Dieu, et la mort en est le dernier. Et pourquoi Dieu veut-il anéantir tous ses ennemis ? Pour établir son royaume. *« Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance. Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort »* (1 Cor. 15:24-26). Nous pouvons louer le Seigneur pour le fait que Dieu veut avoir son royaume sur cette terre. Ne pensez pas qu'il n'est question que de résurrection ici ; même la résurrection a quelque chose à voir avec le royaume, de même que la crucifixion et le salut. Dieu veut son royaume. Il doit régner. Toutes choses doivent être sous ses pieds (v. 27 ; cf. Eph. 1:22). *« Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous »* (v. 28). A cela, nous répondons

Amen ! Il faut que Dieu règne ; il est le Roi. L'univers tout entier sera son royaume. C'est vraiment merveilleux ! Un jour, cette terre sera le centre même de tout l'univers, car Dieu va en faire le centre de son règne. Le Seigneur Jésus nous a enseigné à prier : « *Que ton royaume vienne, que ta volonté soit faite sur la terre* ». Combien il est merveilleux de voir cela ! J'espère que le Seigneur va nous ouvrir les yeux.

Lecture: 1 Chroniques 27; Romains 3

Le dessein de Dieu est de réunir toutes choses en Christ, sous sa Tête, quand les temps seront accomplis, aussi bien les choses qui sont sur la terre que les choses qui sont dans les cieux. Christ sera le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, et il régnera pour l'éternité. Nous devons connaître notre merveilleuse destinée, qui est d'être rois avec Christ dans son royaume pendant 1000 ans. Ce sera une récompense, puis, « *ils régneront aux siècles des siècles* » (Apoc. 22:5). Ici, il est question de nous, qui sommes ses serviteurs et ses sacrificateurs ; nous régnerons aux siècles des siècles. Appréciez cela, gardez cela dans votre cœur, réfléchissez-y, priez à ce sujet : « Seigneur, je régnerai avec toi aux siècles des siècles ! », car le Seigneur opère cela aujourd'hui pour nous y préparer, dans les choses simples de notre existence. La vérité, c'est que Dieu veut établir son royaume sur terre.

Un royaume de sacrificateurs

Le dessein de Dieu n'a jamais changé, depuis l'âge de l'Ancien Testament. Déjà lorsqu'il a appelé son peuple hors d'Egypte, il a dit : « *Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Egypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël* » (Ex. 19:4-6). La terre entière appartient au Seigneur – c'est la planète à laquelle il porte le plus d'attention ! Le psalmiste dit : « *Eternel, notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre !* » (Ps. 8:10).

Lecture: 1 Chroniques 28; Romains 4

Dans tout l'Ancien Testament, Dieu a préparé un peuple qui lui appartienne, un peuple qu'il a séparé de tous ceux qui se tenaient du côté de Satan. Que serait un roi sans royaume ? Il ne serait rien. Un royaume sans roi, c'est encore pire ; la situation devient chaotique et les citoyens se battent les uns contre les autres. C'est pourquoi il dit dans Exode 19 : *« Je vous ai ... amenés vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance... »* Beaucoup entendent, mais n'obéissent pas ! *« Vous m'appartiendrez entre tous les peuples »* : c'est merveilleux ! Dieu a commencé à gagner un peuple pour lui. Dans quel but ? Pour le royaume ! Pendant deux mille ans les Juifs ont été un peuple sans pays, sans roi. Un tel peuple est persécuté, sans force, à la merci de tous. Un peuple sans royaume, un peuple sans roi, c'est une triste situation.

Etre sauvés, sortir de l'Egypte, manger l'Agneau de la Pâque, être sauvés du jugement sur les premiers-nés, être libres de tout esclavage – tout cela est merveilleux. Mais dans quel but ? Tout cela a pour but que Dieu obtienne son royaume ! *« Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël »* (Ex. 19:6). C'est une merveilleuse vision du dessein de Dieu.

Lecture: 1 Chroniques 29; Romains 5

Ainsi, dans l'âge de l'ancienne alliance, Dieu avait déjà révélé son royaume. C'était une période de préparation. Dieu préparait le royaume pour le Roi qui devait venir, le Messie, et le peuple devait passer du royaume terrestre au royaume céleste, l'Eglise ! Ne pensez pas que l'Eglise n'est qu'un simple groupe de personnes qui se rassemblent pour une réunion hebdomadaire. Regardez ce qu'on a fait de l'Eglise ! Qui est le roi ? C'est Christ qui doit être le Roi. Si quelqu'un d'autre devient le roi et attire les gens après lui, vous savez quelle sera la fin. Ne faisons pas cela dans le royaume de Dieu. N'avez-vous pas lu que Christ est la seule Tête du Corps, qu'il a été donné à l'Eglise comme Tête sur toutes choses ? Il est le Roi ! Si quelqu'un aspire à le remplacer, c'est un insensé. Nous ne réalisons pas combien c'est une affaire sérieuse que d'être l'Eglise de Christ sur la terre aujourd'hui. Puisse le Seigneur nous ouvrir les yeux.

Ce royaume a déjà commencé dans l'âge de l'Ancien Testament. Gagner un tel peuple n'était pas facile ! Dieu a mis en œuvre sa toute-puissance pour traiter avec Pharaon, qui n'était pas prêt à céder si facilement. Ne pensez pas que Pharaon va dire : « Mais oui, emmène le peuple de Dieu hors de mon pays, pas de problème. » Non, n'oubliez pas que derrière Pharaon se cache le serpent, le diable. Dans la Bible, l'Egypte représente le royaume du monde, dont le diable est le prince. Dans Colossiens 1, nous avons lu que nous avons été sauvés de la puissance des ténèbres et transportés dans le royaume du Fils bien-aimé. Ne pensez pas que ce soit un transfert facile. Dans l'Exode, Pharaon a tout mis en œuvre pour empêcher le peuple de Dieu de partir. Si souvent, dans l'Ancien Testament, il est rappelé comment Dieu a déployé sa puissance pour traiter l'Egypte et faire sortir son peuple. Ce n'était pas une tâche facile ; chaque plaie a été plus sévère que la précédente, et la dixième a été la plus ter-

rible. Et pourtant, même après avoir laissé partir le peuple, Pharaon a changé d'avis et l'a poursuivi ! Ne pensez pas qu'après votre salut, Satan va vous laisser tranquilles. Même après cinq ans il va vous poursuivre. Traversez donc la mer Rouge le plus vite possible, si vous ne l'avez pas encore fait ! Soyez baptisés dès que possible.

Lecture: 2 Chroniques 1; Romains 6

Ensuite, la main puissante de Dieu a conduit le peuple à travers le désert. Sa main a détruit des nations de géants, a fait tomber les murailles de Jéricho ; ce ne sont pas les Israélites qui ont accompli cela, mais la main de Dieu. Il a détruit Og et Sihon, ces rois si puissants. *« C'est ainsi que, dans ce temps-là, nous conquîmes sur les deux rois des Amoréens le pays de l'autre côté du Jourdain, depuis le torrent de l'Arnon jusqu'à la montagne de l'Hermon... toutes les villes de la plaine, tout Galaad et tout Basan jusqu'à Salca et Edréï, villes du royaume d'Og en Basan. Og, roi de Basan, était resté seul de la race des Rephaïm. Voici, son lit, un lit de fer, n'est-il pas à Rabbath, ville des enfants d'Ammon ? Sa longueur est de neuf coudées, et sa largeur de quatre coudées, en coudées d'homme »* (Deut. 3:8, 10-11).

Avez-vous déjà vu un lit de quatre mètres de long et de deux mètres de large ? Vous imaginez-vous combattre de pareils géants ? La réaction des espions envoyés explorer le bon pays est très parlante à cet égard : *« Le pays que nous avons parcouru, pour l'explorer, est un pays qui dévore ses habitants ; tous ceux que nous y avons vus sont des hommes d'une haute taille »* (Nomb. 13 :32). Comment battre de tels rois ? Comme David ! En comptant sur Dieu. Ces géants étaient une image des puissances, des dominations et autorités spirituelles dans les lieux célestes ; ne pensez pas que le combat soit facile. Ne pensons pas que toutes les batailles qu'a rencontrées le peuple d'Israël sur son chemin étaient faciles. Ce n'est pas Moïse, ni Josué, ni Caleb, qui leur assuraient la victoire. C'est Dieu qui était avec eux, avec sa puissance glorieuse. C'est lui qui remportait la victoire, c'est lui qui détruisait les rois et les géants. C'est ainsi qu'ils ont conquis le bon pays et que le royaume de Dieu sur la terre a pu être manifesté.

Pensez-vous qu'aujourd'hui, alors que nous bâtissons l'Eglise, nous ne rencontrons plus de géants, plus d'ennemis ? Ne soyez pas naïfs. Lisons la Parole pour qu'elle nous donne une telle réalisation. Jamais le peuple d'Israël n'aurait conquis le bon pays sans le Seigneur. Il ne s'agissait pas juste de prendre un pays, ils avaient beaucoup de peuples et d'ennemis à combattre. Combien nous avons besoin du Roi vivant ! Dieu veut être notre Roi, et il dit : « *Vous m'appartiendrez entre tous les peuples, vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte.* »

Lecture: 2 Chroniques 2; Romains 7

La montagne de Sion – la ville du grand Roi

Dans le bon pays, Dieu a choisi un lieu, Jérusalem, pour que le temple y soit bâti. Mais ce n'était pas juste une affaire que le temple soit là ; le trône de Dieu devait y être, son royaume. C'est pourquoi il n'est pas seulement question de Jérusalem, la ville de la paix, mais de la montagne de Sion, la ville du grand Roi : *« L'Eternel est grand et fort digne de louange dans la ville de notre Dieu, dans sa montagne sainte. Belle dans son élévation, la joie de toute la terre, est la montagne de Sion, aux côtés du nord, la ville du grand roi ; Dieu est connu dans ses palais pour une haute retraite »* (Ps. 48:1-3, Darby). C'est merveilleux ! La montagne de Sion n'est pas seulement le lieu où le roi David demeurerait ; David n'est qu'une figure. Le vrai Roi, c'est Dieu ! C'est lui qui est grand et l'objet de toutes les louanges ; la montagne de Sion est sa montagne sainte. La montagne de Sion a en quelque sorte le même statut que la Maison Blanche à Washington : ce n'est pas seulement la résidence du président, c'est le lieu du gouvernement. Sion n'est pas une petite affaire, c'est une question importante.

Où est Sion aujourd'hui ? C'est l'Eglise ! *« Mais vous êtes venus à la montagne de Sion ; et à la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste ; et à des myriades d'anges, l'assemblée universelle ; et à l'assemblée des premiers-nés écrits dans les cieux ; et à Dieu, juge de tous ; et aux esprits des justes consommés »* (Héb. 12:22-23, Darby). Où êtes-vous aujourd'hui ? Sur la montagne de Sion, dans la cité du Dieu vivant. C'est le Psaume 48 ! Simplement, ce n'est plus la Jérusalem terrestre, mais la Jérusalem céleste. La montagne de Sion aujourd'hui, c'est l'Eglise. Qu'est-ce donc que Sion ? La ville du grand Roi. Qui est le Roi ? C'est Christ. L'Eglise est le royaume des cieux ; ici, Christ est le Roi.

Comment se fait-il donc que nous puissions faire tout ce que nous voulons ? Ne craignons-nous pas le Roi ? Que le Seigneur nous fasse miséricorde ! Rappelons-nous qu'il y aura un jugement quand il viendra. Dieu a choisi la montagne de Sion ; ce n'est pas notre choix, c'est le choix de Dieu. Ne soyons pas si présomptueux ! Si quelqu'un n'a pas vu le royaume, il se demandera quel est le problème. L'Eglise n'est pas un groupe de personnes qui font ce qu'elles veulent ; non, Dieu veut bâtir son royaume avec ces personnes ! C'est pourquoi il est question de la montagne de Sion. Si le peuple de Dieu autrefois lui avait obéi, il aurait régné sur toutes les nations. Lisez les livres de Samuel, des Rois et des Chroniques, et vous réaliserez que si le peuple obéissait à Dieu, il dominait sur tous ses ennemis ; mais lorsqu'il était rebelle, il était battu par toutes les nations environnantes.

Lecture: 2 Chroniques 3; Romains 8

Le rejet du Roi et les temps des nations

Ce qui est tragique dans l'Ancien Testament, c'est que le peuple d'Israël a rejeté son Roi. A l'époque de Samuel, ils ont voulu que des hommes règnent sur eux, pour être comme les nations. *« Maintenant, établis sur nous un roi pour nous juger, comme il y en a chez toutes les nations. Samuel vit avec déplaisir qu'ils disaient : Donne-nous un roi pour nous juger. Et Samuel pria l'Eternel. L'Eternel dit à Samuel : Ecoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira ; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux »* (1 Sam. 8:5b-7). Cet événement est le plus triste qu'on puisse imaginer ; le peuple de Dieu a rejeté Dieu et ne l'a pas voulu comme son Roi. Pourtant, quel roi aurait pu être meilleur ? En voyez-vous un seul ? David pouvait-il remplacer Dieu ? Avoir rejeté Dieu comme leur Roi, c'est la pire chose que le peuple ait faite. Depuis ce moment, tout est allé de mal en pis, même si sous certains rois, la situation pouvait parfois être temporairement meilleure.

Quelques rois ont été de bons rois, mais aucun n'a été comme David, un homme selon le cœur de Dieu. Rappelez-vous que David est un type de Christ. Il a été annoncé que de la descendance de David croîtrait un rejeton qui serait assis sur le trône pour l'éternité – c'est Christ ! Dieu a suscité le Roi des rois de la semence de David, de sa descendance ! Ainsi, dans Matthieu 1, nous lisons que le Roi est le fils de David (v. 1). Nous voyons donc qu'avec David, Dieu préparait la venue du vrai Roi pour conduire son peuple dans le royaume des cieux. Au temps de David, le peuple d'Israël était le royaume terrestre de Dieu ; mais quand Christ est né, le fils promis de David, il est devenu le Roi du royaume des cieux. Nous avons un Dieu merveilleux, et il

prépare son royaume. Comprenez-vous ce que Dieu était en train de faire dans l'Ancien Testament ? C'était une période de préparation. Dieu devait être leur Roi, mais ils ne l'ont pas voulu. Ne pas vouloir que Dieu soit notre Roi est une terrible décision. Qu'est-il arrivé ? Le peuple a été corrompu par toutes les nations qui vivaient autour de lui, il est devenu idolâtre comme elles. Finalement, les Israélites ont même sacrifié leurs enfants à des démons. Ils ont versé le sang innocent. Dans sa colère, Dieu a envoyé le roi de Babylone, Nebucadnetsar, contre les deux tribus restantes (Juda et Benjamin) alors que les dix tribus du Nord avaient déjà été conduites en captivité. Nebucadnetsar a détruit Jérusalem et le temple ; il en a emporté tous les ustensiles et il a emmené captif à Babylone le peuple qui restait.

Lecture: 2 Chroniques 4; Romains 9

Dès lors, que restait-il du royaume de Dieu ? Rien. Vous représentez-vous cela ? Rien ne restait du royaume de Dieu. Que restera-t-il si nous rejetons Dieu comme notre Roi ? Rien. Dieu a abandonné le royaume terrestre. Être abandonné par Dieu est une chose terrible. Ne pensez pas que Dieu ne va pas nous abandonner. Nous ne perdrons jamais notre salut, mais il peut nous laisser être emmenés en captivité à Babylone. C'est la raison pour laquelle tant de croyants sont dans la confusion, dans les divisions, dispersés dans des dénominations sans nombre. Ils sont en captivité à Babylone. Où est le royaume de Dieu ?

Avec la captivité, les temps des nations ont commencé, comme on le voit par exemple dans le rêve de Nebucadnetsar, au chapitre 2 du livre de Daniel. La tête d'or était Nebucadnetsar lui-même, régnant sur le royaume de Babylone, puis venaient les épaules et la poitrine, c'est-à-dire le royaume des Mèdes et des Perses, suivi du royaume grec d'Alexandre le Grand (Javan). L'Empire romain, divisé en deux parties dès le III^e siècle, est représenté par les deux longues jambes de fer de la statue.

Les temps des nations ont commencé quand Dieu a abandonné le royaume terrestre, parce que son peuple n'a pas gardé son alliance. L'ancienne alliance n'a pas fonctionné, parce que la chair était incapable de l'observer.

Durant toute cette période, ce n'est plus Dieu qui règne par Israël. C'est la raison pour laquelle la Bible appelle cette période les temps des nations. Voyez-vous la dégradation au fil du temps, de l'or à l'argile ? Mais d'autre part, la nature de ces métaux devient de plus en plus dure : l'or est encore assez malléable, alors que le fer est très dur. C'est le genre de développement que suivent les nations. Aujourd'hui, pour le dire simplement, nous vivons dans la période de la démocratie, ce que représente l'argile, qui désigne le peuple. La démocratie, c'est jus-

tement le pouvoir du peuple. L'Apocalypse parle de dix nations qui vont s'élever ; ces dix nations correspondent aux dix orteils de la statue du rêve de Nebucadnetsar.

Mais comme le montre Daniel 2:34-35 et 44-45, une pierre (qui représente Dieu venant en Christ établir son royaume) anéantira les dix orteils, les dix nations, et détruira toute la statue. Cette pierre deviendra une grande montagne ! C'est le royaume tel que Dieu va l'établir : *« Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. C'est ce qu'indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main, et qui a brisé le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela »* (Dan. 2:44-45). Cette pierre (v. 35) devient une grande montagne qui remplit toute la terre, ce qui signifie que Dieu va régner sur la terre entière avec son royaume.

Nous pouvons donc résumer la situation de la manière suivante : après avoir rejeté Dieu comme Roi dans l'Ancien Testament, le peuple d'Israël n'a pas obéi à Dieu et n'a pas gardé son alliance, ayant au contraire adoré des idoles comme les autres peuples. Dieu a détruit la nation d'Israël et a envoyé le peuple en captivité en 586 avant Jésus-Christ. Dès lors, les temps des nations ont commencé. La domination a passé de Babylone aux Mèdes et aux Perses, puis aux Grecs et aux Romains. Aujourd'hui, nous vivons dans l'âge de la démocratie, où dans beaucoup de pays le gouvernement n'est pas exercé par un grand empire central, mais par beaucoup de nations souveraines.

Lecture: 2 Chroniques 5; Romains 10

La fin des temps des nations

Dans le Nouveau Testament, le peuple de Dieu a une fois encore refusé le Roi, et la nation d'Israël a été détruite une seconde fois. Ils ont refusé deux fois que Dieu soit leur Roi. Ils ont même proclamé devant Pilate qu'ils n'avaient pas d'autre roi que César. C'est terrible. Ainsi, Dieu a envoyé l'armée romaine pour les détruire, et durant deux mille ans, il n'y a plus eu de nation d'Israël. « *Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis* » (Luc 21:24b) : la fin des temps des nations s'est produite quand Jérusalem est revenue à la nation juive, en 1967, lors de la guerre des Six-Jours. Cela signifie que l'âge des nations est aujourd'hui terminé.

Evidemment, cela ne veut pas dire que le Seigneur doit revenir sur-le-champ ! Dans sa grâce, le Seigneur nous a donné encore un certain temps, une période de transition qui doit nous permettre d'avertir les gens pour qu'ils se préparent. La restauration officielle de la nation d'Israël en 1948 était aussi un signe qui devait s'accomplir avant le retour du Seigneur.

Combien de temps s'écoulera encore jusqu'à ce que le Seigneur revienne ? Réfléchissez à cela. Ne pensez pas que le temps va continuer sans fin. Nous ne sommes plus dans la période représentée par les longues jambes de l'Empire romain. Combien de temps reste-t-il encore ? Comparez notre position à la durée complète représentée par la statue entière... Pouvons-nous encore dormir ? Il nous faut nous réveiller pour coopérer avec le Seigneur afin de bâtir son royaume. Nous n'avons plus tellement de temps. Le temps où la pierre va venir détruire toute la statue est proche. Le Seigneur va établir son royaume et régner sur toute la terre. Il sera le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs ; il va venir dans sa gloire ! Dieu va mener toutes les nations à

Harmaguédon, les presser dans la cuve de sa colère, et établir le royaume des mille ans.

Puisse le Seigneur nous ouvrir les yeux afin que nous voyions ces choses cruciales. C'est le thème principal de toute la Bible : Dieu veut établir son royaume sur cette terre.

Lecture: 2 Chroniques 6; Romains 11

La préparation du royaume : Adam et Noé

Il est important de voir que dès le début de la Bible, le royaume est présent. Revenons brièvement à Genèse 1:1 : « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre* ». C'est le commencement, et il ne se rapporte pas aux sept jours qui suivent, mais à un événement qui s'est déroulé bien longtemps avant qu'Adam soit créé ; la Bible ne nous dit pas quand cet événement s'est produit. D'après toute la révélation de l'Ancien Testament, le monde pré-adamique était soumis à l'archange qui est devenu Satan ; c'est ce que nous avons vu dans Esaïe 14 et Ezéchiel 28. Cet archange était chargé de toute la création s'est rebellé ; il a usurpé l'autorité de Dieu, ce qui a causé sa chute et il est devenu Satan. Nous avons besoin de comprendre cet arrière-plan pour saisir combien le royaume est important. Durant cette période, Dieu a jugé le monde et l'a détruit tout comme à l'époque de Noé. Nous en voyons le résultat au verset suivant : « *La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme* » (v. 2). Certains traducteurs ont rendu « informe et vide » par « chaos » ; la terre n'était pas dans cet état auparavant, mais elle est devenue un tohu-bohu suite au jugement de Dieu.

Nous ne savons pas combien de temps s'est écoulé, mais Dieu est intervenu pour restaurer, pour recréer, et cela s'est produit en sept jours. A la fin du sixième jour, Dieu a créé l'homme ! D'Adam à nos jours se sont effectivement déroulés six mille ans. Cette re-crédation était destinée à restaurer le royaume de Dieu, et cela au travers de l'homme. C'est pourquoi l'homme est tellement important pour le dessein de Dieu.

Nous avons vu que Dieu a commencé par le peuple d'Israël. Pourquoi ? Parce que Satan avait déjà agi pour corrompre l'homme et introduire le péché et la mort dans l'humanité.

D'Adam à Noé, la corruption s'est tellement développée que Dieu a dû détruire le monde une fois de plus. Il a donc opéré un nouveau commencement avec Noé.

Lecture: 2 Chroniques 7; Romains 12

La préparation du royaume : Israël, le royaume terrestre

Puis, la corruption s'est de nouveau développée jusqu'au temps de la tour de Babel ; nous savons de cette époque et de cette région qu'il y avait beaucoup d'idoles. La condition de l'humanité était vraiment déchue. Puis, Dieu a opéré un nouveau commencement avec Abraham. Au travers d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, Dieu s'est gagné un peuple pour lui-même. Avec Abraham, quelque chose de merveilleux s'est passé : Dieu a introduit l'Evangile. Il a annoncé que l'homme serait sauvé par la foi en Dieu. Abraham représente le début de la foi dans le Dieu vivant ; et Dieu a fait la promesse que de sa descendance sortirait la bénédiction de toute l'humanité. Il s'agit de Christ ! Puis, avec les douze tribus issues de Jacob, Dieu a gagné un peuple dont il a fait un royaume de sacrificateurs, une nation sainte (Ex. 19). Dieu lui-même était leur Roi. C'est la raison pour laquelle la nation s'appelle « Israël », le prince de Dieu ! C'est le royaume de Dieu.

Malheureusement, les Israélites n'ont pas voulu que Dieu soit leur Roi. Quelle folie ! Qui pourrait être un meilleur Roi que Dieu ? Dieu a ensuite choisi un homme selon son cœur, le roi David, et il a fait une nouvelle promesse merveilleuse : de sa descendance sortirait le Messie et il serait assis sur le trône pour l'éternité. Cette descendance promise est Christ, le Roi ! Nous savons que malheureusement, Israël a mis le comble à ses péchés ; il a agi comme les nations, il a adoré des idoles. Naturellement, l'alliance de la loi ne pouvait pas atteindre le but – c'était une période de préparation.

Lecture: 2 Chroniques 8; Romains 13

Puis, après qu'Israël eut perdu le royaume, sont venus les temps des nations, et la domination a été donnée aux nations. Le prophète Daniel avait prophétisé à l'avance ce qui allait arriver, avant que tous ces royaumes existent ; Dieu l'avait révélé par le rêve de Nebucadnetsar. Toute l'histoire de l'humanité est résumée dans cette statue. La Bible est vraiment la Parole de Dieu, car personne n'aurait pu annoncer à l'avance que ces empires allaient se succéder, du royaume de Babylone jusqu'aux démocraties d'aujourd'hui, sur une période de plus de 2500 ans ! Fait étonnant, lorsqu'Alexandre le Grand, pendant ses grandes conquêtes, a traversé la Palestine, il semble que le souverain sacrificateur de ce temps soit venu le trouver et lui ait montré la prophétie de Daniel ; Alexandre a été très surpris, et à cause de cela, n'a pas causé de tort aux Juifs. Il leur a même accordé certains privilèges. Personne ne peut nier que Daniel a dépeint tellement clairement le développement de tous ces royaumes. Si vous voyez cela, il vous sera difficile de ne pas croire en la Parole de Dieu. Certains disent qu'il est difficile de croire en la Bible ; au contraire, il est difficile de ne pas y croire. Ceux qui ne croient pas en ce que dit la Bible sont ceux qui ne la connaissent pas.

Les temps des nations qui ont commencé avec le royaume de Babylone ont duré jusqu'en 1967, selon ce que le Seigneur a prophétisé lui-même dans Luc 21. Nous vivons vraiment à la fin des temps.

Lecture: 2 Chroniques 9; Romains 14

L'accomplissement des prophéties de Daniel et de Zacharie

L'entrée triomphale du Roi à Jérusalem sur un ânon

Venons-en maintenant à ce point important de la première venue du Messie, du Roi. « *Sois transportée d'allégresse, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici, ton roi vient à toi ; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse* » (Zach. 9:9). « *Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham* » (Mat. 1:1). Rappelez-vous que Jésus est le fils de David ; cette généalogie de Matthieu prouve que Jésus est vraiment le Roi, le Messie promis. Quand il est né, des sages d'Orient sont venus à Jérusalem et ont posé une question : « *Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer* » (Mat. 2:2). C'est étonnant ! Comment ces hommes savaient-ils que le Roi était né ? Comment ont-ils trouvé cela, alors que les Juifs ne savaient pas que cela s'était produit ? Parce que le sage le plus célèbre dans tout le royaume des Perses était le prophète Daniel. N'oubliez pas qu'il avait été établi sur tous les sages du royaume. Un historien allemand a fait des recherches à ce sujet et a prouvé ce point à l'aide des écrits anciens.

Ensuite, le Seigneur est entré à Jérusalem exactement de la manière prophétisée par Zacharie : « *Allez au village qui est devant vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée, et un ânon avec elle ; détachez-les, et amenez-les-moi. Si quelqu'un vous dit quelque chose, vous répondrez : Le Seigneur en a besoin. Et à l'instant il les laissera aller* » (Mat. 21:2-3). Comment savait-il cela ? Dieu avait préparé l'ânon sur lequel il devait faire son

entrée dans la ville, et le Seigneur Jésus savait ce jour-là que tout était prêt pour lui, pour qu'il entre à Jérusalem monté sur un ânon.

Lecture: 2 Chroniques 10; Romains 15

Jésus est entré à Jérusalem le jour exact où il devait être acclamé comme Roi par les Juifs. Six jours avant la Pâque, il est venu à Béthanie (Jean 12:1), juste à l'extérieur de Jérusalem ; il n'est pas entré dans la ville, parce que ce n'était pas encore le bon jour. Le jour correct était le lendemain ! Ainsi, il est arrivé avec un jour d'avance à Béthanie, et au jour fixé, quand toute la multitude a entendu que Jésus venait à Jérusalem (v. 12), les gens ont pris des branches de palmier, et ils ont crié : « *Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël !* » (Jean 12:13). Cela s'est produit exactement cinq jours avant la Pâque ; c'est ce jour-là que Jésus est entré monté sur un ânon à Jérusalem et qu'il a accompli Zacharie 9:9.

Cet accomplissement est très important ; c'est la seule fois que le peuple d'Israël a proclamé que Jésus était son Roi. Cela ne s'est jamais produit ni avant ni après. Ce jour est unique et important. Lisons Daniel 9:24 : « *Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le saint des saints* ». Continuons avec les versets 25 et 26 : « *Sache-le donc, et comprends ! Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie jusqu'au Messie, au Conducteur (ou : le Oint, le Prince), il y a sept semaines et soixante-deux semaines ; les places et les fossés seront rétablis, mais en des temps fâcheux. Après les soixante-deux semaines, le Messie sera retranché, et il n'aura pas de successeur* ». Depuis le décret du roi jusqu'au Messie s'écoulaient 69 semaines ; or, une semaine dans la prophétie de Daniel représente sept années. Cette durée est divisée en 7 semaines (49 ans) et 62 semaines (434 ans), pour un total de 483 années. Les sept premières an-

nées représentent la période où Jérusalem devait être rebâtie au milieu de troubles et de difficultés. Depuis ce moment jusqu'à ce que le Prince, le Messie, vienne, il devait s'écouler encore 434 ans. Daniel a prophétisé qu'après les 62 semaines, le Messie serait retranché.

Vous voyez que la Bible a prophétisé l'année exacte où le Messie devait venir. Le décret mentionné dans la prophétie a été promulgué (Néh. 2) par Artaxerxès en 444 av. J.C. Historiquement, l'accomplissement de Zacharie 9:9 par l'entrée de Jésus à Jérusalem sur un ânon intervient exactement 483 ans après la promulgation du décret : pas un jour de plus, ni un jour de moins. C'est ainsi que les sages de l'Orient ont su que le Messie devait naître à cette époque. Pourtant, le moment de la naissance de Jésus n'est pas le plus important ; le moment où le Messie a été proclamé Roi est plus important, parce que Christ est venu en tant que l'Oint pour être le Roi. Zacharie 9:9 est de la plus grande importance. C'est pourquoi aussi cet accomplissement a été prophétisé par Daniel d'une manière particulièrement exacte.

Lecture: 2 Chroniques 11; Romains 16

Le Roi totalement rejeté par son peuple terrestre

Quatre jours après l'entrée à Jérusalem, Jésus a été crucifié. Le peuple a finalement refusé de le reconnaître comme Roi. « *Pilate dit aux Juifs : Voici votre roi. Mais ils s'écrièrent : Ote, ôte, crucifie-le ! Pilate leur dit : Crucifierai-je votre roi ? Les principaux sacrificateurs répondirent : Nous n'avons de roi que César* » (Jean 19:14b-15). Ce sont les principaux sacrificateurs qui ont répondu eux-mêmes : « *Nous n'avons de roi que César* ». César était mauvais, corrompu, méchant, et c'est lui qu'ils ont choisi. Rappelez-vous que cinq jours avant la crucifixion, ils criaient : « *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël* » (Jean 12:13) et ils l'acclamaient roi d'Israël. Ils le louaient, l'accueillaient. Combien notre point de vue change rapidement ! Cinq jours plus tard, ils l'ont crucifié et ont dit : « *Nous n'avons de roi que César* » (Jean 19 :15). Ils ont attiré un jugement sur eux-mêmes en disant cela. Trente ans plus tard, l'armée romaine est venue détruire Jérusalem, beaucoup de Juifs ont été tués, le reste a été dispersé et Israël a disparu de la carte pour environ 2000 ans, jusqu'au moment où les signes du retour du Seigneur ont commencé à s'accomplir.

Voyez-vous combien cette question est sérieuse ? La Bible a indiqué un moment historiquement très précis concernant la première venue du Roi. Les Juifs auraient dû le savoir, puisqu'ils avaient lu Daniel 9. Il paraît que les principaux sacrificateurs ne permettaient à personne de calculer le temps d'après la prophétie de Daniel ! D'une certaine façon, ils devaient le savoir.

Lecture: 2 Chroniques 12; 1 Corinthiens 1

Quand le Seigneur est venu, le royaume des cieux a commencé. Les Juifs attendaient le royaume, mais ils l'ont manqué, parce qu'ils s'attendaient à un roi majestueux, assis sur un trône. Ils n'ont pas vu que le Roi était venu, doux et humble de cœur, pour accomplir la rédemption. Esaïe 9 le dit très clairement : il était juste, il s'est humilié lui-même, il était prêt à mourir à la croix pour le salut de l'humanité. Il n'est pas venu comme une personne majestueuse. Quand il est entré à Jérusalem, il était assis sur un âne, et même un petit, un ânon. Quel autre roi ferait cela ? Personne sinon lui n'a fait cela. *« Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Eternel ? Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas »* (Es. 53:1-3). Lors de sa première venue, le Roi s'est présenté de telle manière qu'il a été méprisé par beaucoup de gens. Il est né dans une mangeoire ; il n'a pas grandi à Jérusalem, mais en Galilée, à Nazareth, un endroit méprisé. Si vous vouliez être le roi, vous ne choisiriez pas de vivre à Nazareth, vous n'aimeriez pas naître dans la mangeoire du bétail et vous ne choisiriez pas la pauvre famille d'un charpentier. *« Est-ce le roi ? Ne connaissez-vous pas sa famille ? Ne savez-vous pas d'où il vient ? Il ne peut pas être le roi ! »*

« Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est

tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Eternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous » (v. 4-6). Ce passage décrit le roi humble accomplissant le salut pour nous tous. « Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a point ouvert la bouche. Il a été enlevé par l'angoisse et le châtiement ; et parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple ? » (v. 7-8). C'est ainsi que notre merveilleux Roi est venu pour la première fois, dans le but de nous gagner pour que nous devenions son peuple. Sans son œuvre, comment pourriez-vous naître de nouveau pour entrer dans le royaume et faire partie du peuple de Dieu ?

D'une part, il a été rejeté encore une fois par son peuple, mais d'autre part, il a accompli une merveilleuse rédemption.

Lecture: 2 Chroniques 13; 1 Corinthiens 2

La transfiguration du Roi sur la montagne

Avant d'être crucifié, le Seigneur Jésus a prouvé à trois de ses disciples qu'il était bel et bien le Roi glorieux. *« Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir dans son règne. Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voici, Moïse et Elie leur apparurent, s'entretenant avec lui »* (Mat. 16:27 - 17:3). Voyant une telle vision, Pierre a déclaré : *« Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Elie »* (v. 4). Il voulait placer Elie et Moïse au même niveau que le Roi ! Cela a offensé Dieu : *« Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection : écoutez-le ! »* (v. 5). Pierre a vraiment dit la mauvaise chose ici. Souvent, nous disons ce qui ne convient pas, parce que nous ne savons pas de quoi nous parlons.

Dans 2 Pierre 1, Pierre se réfère à cet événement : *« Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux. Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, quand la gloire magnifique lui fit entendre une voix qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Et nous avons entendu cette voix venant du ciel, lorsque*

nous étions avec lui sur la sainte montagne » (v. 16-18). Le Seigneur est venu comme un roi humble, parce qu'il venait pour mourir pour nous. Mais il était véritablement le Roi. Pierre, Jacques et Jean ont eu le privilège de voir cela ; le Seigneur leur a montré, leur a prouvé qu'il était vraiment le Roi glorieux.

Lecture: 2 Chroniques 14; 1 Corinthiens 3

Quand le Seigneur va venir pour la seconde fois, il ne viendra plus selon la prophétie de Zacharie 9:9, mais en tant que le Christ glorieux d'Apocalypse 1, en tant que le Roi glorieux qui s'est manifesté aux apôtres dans Matthieu 17. Après avoir accompli la rédemption, il est ressuscité le troisième jour. C'est merveilleux : il est ressuscité des morts ! Et non seulement cela, mais il est monté en ascension, il s'est assis à la droite de la majesté de Dieu, au-dessus de toute puissance, domination et autorité, au-dessus de tout nom qui peut être nommé, non seulement dans l'âge présent, mais aussi dans l'âge à venir. Toutes choses sont sous ses pieds, toute autorité sur la terre et dans les cieux lui a été donnée. Il a déversé le Saint-Esprit qu'il avait promis pour bâtir son royaume aujourd'hui ! Nous pouvons louer le Seigneur pour cela !

Dans Actes 1, entre sa résurrection et son ascension, il a parlé à ses disciples des choses qui concernent le royaume : « *Après qu'il eut souffert, il leur apparut vivant, et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu* » (v. 3). Durant quarante jours, il leur a parlé du royaume ! Ceci prouve encore une fois combien le royaume est important. Ces quarante jours sont les derniers qu'il a passés physiquement avec eux sur la terre et il a parlé de ce qui est le plus important : le royaume.

Nous devons tous prendre cette question au sérieux. Le Seigneur est le merveilleux Roi des rois. Que le Seigneur nous fasse miséricorde !

Lecture: 2 Chroniques 15; 1 Corinthiens 4

L'Eglise : le royaume de Dieu sur la terre aujourd'hui

Nous devons tous voir, saisir et apprécier ce qui concerne le royaume. Nous avons besoin de voir qu'il s'agit du but ultime du plan de Dieu. Depuis qu'Israël a rejeté Dieu comme son Roi, Dieu l'a renié comme son royaume sur la terre durant l'âge de l'Ancien Testament. A partir de la déportation d'Israël à Babylone, les temps des nations ont commencé ; dès lors, depuis l'empire babylonien, en passant par l'empire romain, jusqu'aux démocraties d'aujourd'hui, les nations règnent sur le monde. Daniel montre qu'à la fin de cet âge, de nombreuses nations, de nombreux royaumes, exercent la domination. Mais nous devons réaliser que les temps des nations se sont achevés en 1967, lors de la guerre des Six-Jours. Le Seigneur Jésus l'avait prophétisé dans Luc 21.

Lisons Apocalypse 11:15 : *« Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles »*. Quand le Seigneur Jésus reviendra, le monde entier le reconnaîtra comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs. C'est son but final : restaurer le royaume de Dieu, en particulier sur la terre. Après avoir accompli la rédemption pour faire de nous son peuple céleste aujourd'hui, il bâtit son royaume dans les Eglises aujourd'hui. Et son royaume a une nature céleste : *« Mon royaume n'est pas de ce monde »* (Jean 18:36). Le Seigneur veut bâtir le royaume des cieux. Il a une nature céleste et non terrestre ; il n'est pas de l'homme, de la chair, mais de l'Esprit. Vous ne pouvez pas bâtir l'Eglise d'une manière terrestre ; ce serait une grande faute, parce que le royaume de Dieu doit être bâti selon les voies de Dieu, d'une manière cé-

leste. N'essayez pas de bâtir le royaume des cieux d'une manière humaine ; le résultat sera chaotique. Ce n'est pas étonnant qu'il y ait tellement de problèmes et que les Eglises soient autant divisées que les nations de ce monde, si nous bâtissons d'une manière terrestre. Si nous avons vu cette vision, nous reconnâtrons que toutes ces divisions aujourd'hui ne peuvent pas représenter le royaume ; c'est impossible. Comment le royaume des cieux pourrait-il être divisé ? Que le Seigneur nous ouvre les yeux !

La première fois, le Seigneur n'est pas venu seulement en tant que Sauveur, mais en tant que Roi. Oui, sa première venue avait pour but de gagner un peuple pour le royaume, tout comme dans l'Ancien Testament il a racheté son peuple de l'Egypte. Premièrement, il a accompli la rédemption par l'agneau de la Pâque, mais le but de ce rachat était de gagner pour lui-même un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Dieu lui-même voulait être leur Roi. C'est pourquoi il les a conduits dans le bon pays et a établi Sion à Jérusalem, la ville du grand Roi. Nous avons besoin de voir l'image complète ! Dieu veut gagner un royaume. L'Ancien Testament n'était que l'ombre, et nous devons vivre dans la réalité.

Lecture: 2 Chroniques 16; 1 Corinthiens 5

L'Eglise est Sion, un royaume céleste

Pourquoi le Seigneur nous a-t-il sauvés, ainsi que tellement de chrétiens ? Ce n'est pas pour que nous allions au ciel. Mais il veut racheter pour lui un royaume de sacrificateurs : *« Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ »* (1 Pie. 2:5). Et le verset 6 nous montre que le verset 5 est l'accomplissement de l'Ancien Testament : *« Car il est dit dans l'Ecriture : Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et celui qui croit en elle ne sera point confus »* (v. 6). Cela signifie que l'Eglise est Sion. Christ est la pierre angulaire pour bâtir son royaume qui est Sion. Plus loin, au verset 9, nous lisons : *« Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière »*.

Nous sommes un peuple spécial : nous sommes un sacerdoce royal, un royaume de sacrificateurs. C'est exactement ce que le Seigneur a dit dans Exode 19 : une nation sainte, un peuple qui lui appartient. Dans l'âge du Nouveau Testament, nous sommes la réalité du royaume de Dieu, nous, le peuple de Dieu. Nous sommes une nation sainte, un royaume de sacrificateurs ; le Seigneur Jésus-Christ est notre Roi. L'Eglise aujourd'hui, c'est la réalité du royaume des cieux sur la terre. Même s'il est sur la terre, il n'est pas de ce monde, tout comme le Seigneur lui-même. Sa nature est céleste. C'est pourquoi l'Eglise ne doit pas être comme le monde. Certains pourront se demander : *« Pourquoi n'utilisons-nous pas tel moyen performant, pourquoi n'appliquons-nous pas telle méthode efficace ? »* C'est parce que l'Eglise n'est pas terrestre, parce qu'elle n'est pas de ce monde.

Elle est le royaume des cieux. Elle est d'une nature céleste ; c'est une nation sainte, un sacerdoce royal. Elle doit être différente ! Si elle est pareille au monde, tout s'arrête. Si le Seigneur voulait obtenir un royaume terrestre, il aurait le choix, il n'aurait pas besoin de se donner la peine d'en bâtir un nouveau. Mais il veut un royaume céleste, une race spéciale, ni américaine, ni chinoise, ni coréenne, ni blanche, ni noire – ni les Juifs, ni les Gentils. C'est une nouvelle race, élue, que le Seigneur a appelée : le nouvel homme. C'est un homme céleste, créé en Jésus-Christ, notre merveilleux Roi. Nous louons le Seigneur, car il est le Roi : *« Au roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles ! Amen ! ... que manifestera en son temps le bienheureux et seul souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen ! »* (1 Tim. 1:17 ; 6:15-16). Paul a réalisé que Christ est aujourd'hui le Roi. Combien, dans la vie de l'Eglise aujourd'hui, nous devons rendre l'honneur et la puissance à ce Roi ; ne rendez pas l'honneur à des êtres humains, mais à Christ seul. Nous avons un Roi merveilleux.

Lecture: 2 Chroniques 17; 1 Corinthiens 6

Christ est le Roi des rois élevé au-dessus de tout nom

Il n'était pas suffisant que le Seigneur Jésus meure à la croix, ni même qu'il ressuscite des morts le troisième jour, il fallait encore qu'il soit assis sur le trône céleste en ascension, parce qu'il est le Roi des rois. Tout aussi certainement qu'il a été crucifié et qu'il est ressuscité le troisième jour, il est aussi assis aujourd'hui à la droite de Dieu dans les lieux célestes : *« Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui peut être nommé, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef (ou : Tête) suprême à l'Eglise, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous »* (Eph. 1:20-21). Quel Roi ! Aucun autre roi aujourd'hui n'est établi sur toutes choses.

Notre Seigneur n'est pas seulement celui qui a été crucifié pour être notre Sauveur, même si nous apprécions tous qu'il soit mort pour nous ! Lequel est le plus glorieux : le Christ crucifié ou le Christ assis sur le trône dans la gloire ? Cela ne signifie pas que nous méprisions sa mort à la croix ! Mais s'il a passé par la croix et la mort, c'était pour devenir Roi des rois et Seigneur des seigneurs. C'était le but – et le but est plus glorieux que le moyen. C'est ce que nous montre Hébreux 12 : *« En échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu »* (v. 2). Nous lui rendons grâce pour le fait qu'il est mort pour nous à la croix, mais souvent nous ne nous occupons pas tellement du fait qu'il règne. « Merci Seigneur, merci pour ta mort à la croix », disons-nous,

mais nous n'en voyons pas le but : que le Seigneur soit assis sur le trône et que nous soyons son royaume !

Nous ne sous-estimons pas la crucifixion de notre Seigneur Jésus-Christ, et nous apprécions tous sa croix. Nous ne la négligerons jamais ! Nous la célébrons à la Table chaque semaine. Mais n'oublions pas le but, qui est le royaume ! Nous sommes maintenant sauvés de la perdition, et combien plus nous sommes à présent continuellement sauvés par sa vie royale ! Le but est le royaume. Puisse le Seigneur nous ouvrir les yeux.

Lecture: 2 Chroniques 18; 1 Corinthiens 7

Dans Ephésiens 1, en parlant de l'Eglise, Paul nous montre un Christ glorieux, assis sur le trône, revêtu de puissance et de majesté. Malheureusement, beaucoup de chrétiens n'ont pas vu cela ; beaucoup ne se sont pas occupés du Roi et ont fait ce qu'ils voulaient. Nous ne sommes pas meilleurs que les Juifs au temps de l'Ancien Testament ; ils ont rejeté Dieu comme leur roi, ils ont voulu leurs propres rois. Et nous, le peuple chrétien aujourd'hui, nous faisons la même chose. Nous avons rejeté le Roi des rois, nous ne lui obéissons pas, nous ne faisons pas ce qu'il dit. Nous suivons nos propres voies et faisons ce qui est bon à nos propres yeux. Le résultat, ce sont beaucoup de divisions. Chacun fait ce qu'il veut, comme s'il n'y avait pas de roi au milieu de nous. Puisse le Seigneur nous être miséricordieux !

Avec le royaume en vue, Dieu a fait Christ Tête sur toutes choses et l'a donné à l'Eglise. Nous croyons et savons tous que Christ est le Roi. Cependant, le Roi a besoin d'un royaume ; vous ne pouvez pas être un roi sans avoir de royaume, sinon vous êtes en exil. S'il y a un roi, il doit y avoir un royaume. Quel est le royaume de Christ ? C'est l'Eglise ! C'est pourquoi il a été donné comme Tête sur toutes choses à l'Eglise. Puisse l'Eglise aujourd'hui connaître de plus en plus le Roi. Dans tout ce que nous faisons, nous devons en référer au Roi : « Seigneur, tu es le Roi, c'est toi qui règnes ; dis-moi ce que je dois faire. »

Lecture: 2 Chroniques 19; 1 Corinthiens 8

Le Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek

Christ n'est pas un simple sacrificateur. Il n'y a jamais eu durant tout l'Ancien Testament un sacrificateur qui soit un roi en même temps. Ce sont deux ministères particuliers ; l'un est le sacerdoce, l'autre la royauté. Il y a deux lignées : la lignée d'Aaron, le sacerdoce, et d'autre part la lignée de David, la royauté. Mais dans la Personne de Christ, ces deux ministères ont été réunis en un seul ! Cela ne peut être le cas qu'en Christ seul, le Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. Lisons le Psaume 110. Les apôtres l'ont cité plusieurs fois dans les Actes, et le Seigneur lui-même l'a mentionné. La première partie parle du roi, de sa royauté, de sa position sur le trône : « *De David. Psaume. Parole de l'Eternel à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. L'Eternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance : domine au milieu de tes ennemis !* » (Ps. 110:1-2). Puis : « *Ton peuple sera un peuple de franche volonté, au jour de ta puissance, en sainte magnificence. Du sein de l'aurore te viendra la rosée de ta jeunesse* » (v. 3, Darby). Sommes-nous volontaires, prêts à nous offrir nous-mêmes au Seigneur ? La plupart des rois imposent ou maintiennent leur autorité par la force, mais notre Roi céleste ne nous contraint pas ; il veut que nous nous donnions volontairement à lui. Vous êtes libres de votre décision. Ce Roi ne forcera jamais personne à le faire, il n'a pas besoin de cela. Seules les autorités terrestres usent de la force ; à la limite, si vous n'êtes pas d'accord, vous êtes emprisonnés ou éliminés. Combien de fois le peuple de Dieu l'a rejeté ! Mais Dieu, malgré sa puissance et sa majesté, malgré son bon droit, n'a jamais contraint son peuple à

le choisir pour roi. Il vous laisse continuer à faire ce que vous voulez. Mais il recherche un peuple qui se donne à lui volontairement. C'est pour cela que ceux qui le suivent ne sont pas très nombreux. Si nous le voulons, nous pouvons le suivre ; et nous pouvons le suivre jusqu'à ce que nous entrions dans le royaume. Le voulons-nous ? Louons le Seigneur pour une telle destinée !